

# Petite chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **26 (1918)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PETITE CHRONIQUE

---

— Les circonstances difficiles résultant de la guerre ont décidé pour la première fois les sociétés suisses qui s'occupent de l'étude du passé d'avoir une séance commune et générale. C'est ainsi que les historiens, les numismates, les archéologues, les folkloristes et les généalogistes de toute la Suisse se sont réunis à Fribourg les 15, 16 et 17 juin, en un *Congrès suisse d'histoire* qui, organisé avec beaucoup de zèle et de dévouement par M. Fr. Ducrest, président de la Société d'histoire du canton, a très bien réussi et laissera le meilleur souvenir chez tous ceux qui ont pu y assister.

La première journée du congrès, le samedi, a été employée à des séances de sociétés particulières. La Société générale d'histoire suisse, à l'Hôtel de Ville, a appelé à son comité M. le professeur Piaget, de Neuchâtel, décidé la publication d'une *Revue d'histoire suisse*, et entendu une intéressante conférence de M. le Dr Nadler, sur Vadian, un éminent économiste saint-gallois, mort en 1551. La Société de numismatique a entendu en particulier une causerie de M. le professeur Lugrin, de Lausanne, sur les prix du collège de Vevey de 1675 à 1800, et une autre de M. Eug. Demole, de Genève, sur l'enchaînement des systèmes monétaires à Lausanne, Neuchâtel et Fribourg, du XIII<sup>me</sup> au XIV<sup>me</sup> siècle. La Société de préhistoire s'est occupée de l'anthropologie des populations lacustres et a entendu un exposé de M. le professeur Ducrest, de Fribourg, sur des fouilles du Mouret, près d'Ependes, qui fut un poste avancé de la résistance romaine contre la poussée germanique. Enfin, à la Société d'héraldique, M. le professeur Baumann, de Berne, faisait remonter la croix fédérale à la croix des étendards du *labarum* de Constantin.

Dimanche, à la Société des traditions populaires, M. le Dr Gerold, de Bâle, a montré le mérite de l'édition des Chansons populaires romandes, que vient de publier le regretté Arthur Rossat, et M. le Dr Henri Mercier, de Genève, a parlé en termes spiri-

tuels des sobriquets nationaux et internationaux. A la Société des monuments historiques, divers orateurs ont émis des vues nouvelles sur la conservation des monuments, tandis que la Société des bibliothécaires suisses s'occupait de questions techniques.

Ces réunions préliminaires terminées, tous les congressistes se sont réunis à la Grenette et, après un discours d'ouverture du vénérable président de la Société générale d'histoire suisse, M. G. Meyer de Knonau, ils ont entendu une remarquable conférence de M. Cartier, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, sur les rapports entre l'histoire et l'archéologie préhistorique. Puis, se transportant à la collégiale de Saint-Nicolas, ils ont extrêmement goûté un exposé de M. le professeur Zemp sur ce bel édifice historique, construit de 1283 à 1640 (date du chœur).

Plus de 300 personnes assistèrent ensuite au dîner qui fut très animé et après lequel des discours furent prononcés par MM. Ducrest, Perrier et Ph. Godet. On y applaudit aussi des chants patriotiques exécutés sous la direction de M. le professeur Bovet par un chœur mixte dont les membres avaient revêtu pour la circonstance les anciens costumes fribourgeois.

Le lundi fut essentiellement consacré à la visite de l'ancienne abbaye de Hauterive. E. M.

---

*L'Association pour la restauration du château de Chillon* a eu sa réunion annuelle le 22 juin dans la salle des Chevaliers, sous la présidence de M. Dubuis, conseiller d'Etat.

M. Alb. Næf, architecte du château, a continué, pour la période du XIII<sup>me</sup> siècle à nos jours, l'importante communication qu'il avait commencée l'année dernière sur le *Donjon*.

Les comptes laissent un déficit de 3937 fr. sur un total de dépenses de 16,024 fr. Le nombre des membres de l'Association est descendu, en 1917, de 514 à 490, et celui des visiteurs payants de 90,801 en 1913 à 24,870 en 1916 et 22,426 en 1917.

La restauration des peintures de la salle des Chevaliers a été

continué et achevée. On a complété sur la paroi nord, nue et vide, les armoiries des baillis bernois de 1733 à 1798. Enfin, une restauration urgente et curieuse a été faite au second pilier du grand souterrain dit « de Bonivard ».

E. M.

---

M. Henri Monod-de Buren a publié dans le *Journal de Morges* des 29 mars, 3 et 5 avril, la communication historique qu'il a faite à la dernière séance de la Société du *Vieux-Morges*. On y trouve des détails intéressants sur quelques points de l'histoire de cette ville au moyen âge et surtout des renseignements sur un certain nombre de familles morgiennes d'autrefois. On y parle entre autres des Lugrin; des du Solier, connus aussi à Morges sous les noms de Solaro, Soley et du Soleil et que l'on retrouve encore en Piémont sous le nom de Solar; des Barral, des de Fer, des de la Cuisine, des de Martines, des Lustrier ou de Lutry, dite Mayor, des Mayor de Montricher, des Sablet, des Wagner qui donnèrent leur fortune à la ville en 1749, et des Blanchenay dont l'un fut conseiller d'Etat.

E. M.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

La Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Lausanne, fondée en 1817, a publié à l'occasion de son centième anniversaire un beau et intéressant volume sur son premier siècle d'existence<sup>1</sup>. M. Arnold Bonard a été chargé de ce travail qui paraît ingrat au premier abord; il a su tirer du grand nombre de renseignements qu'il avait à sa disposition un ouvrage d'une lecture d'autant plus agréable que l'on y trouve des renseignements intéressants ou curieux non seulement sur le très louable éta-

<sup>1</sup> A. Bonard. *La Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Lausanne. 1817-1917*. — Lausanne, Imprimeries réunies, 1918.